Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de texte : la poésie de Victor Hugo** (1 question) — **Page 3**
2. **Rabelais, Gargantua : la bonne éducation** (2 questions) — **Page 4**
3. **La Bruyère, Les Caractères : peindre les hommes et examiner la nature humaine** (2 questions) — **Page 6**
4. **Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l'égalité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2024/Bac STL - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : la poésie de Victor Hugo

Le poème de Victor Hugo « Vois, cette branche est rude... », extrait des Feuilles d'automne, rapproche le renouveau de la nature du retour de l'amour et de l'inspiration poétique. Le commentaire s'appuie sur deux pistes : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Commentaire de texte, 20 points

Question 1. Rédigez le commentaire du texte de Victor Hugo extrait des Feuilles d'automne en vous aidant des pistes de lecture suivantes : l'énergie vitale de la nature ; la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Hugo transforme le renouveau de la nature en image d'une renaissance intérieure. Dans la première strophe, la branche « rude » et « noire » semble morte, mais une feuille peut « percer ces nœuds si durs ». Le contraste avec le « bourgeon frêle », « tendre et […] vert », souligne l'énergie vitale qui résiste à l'hiver.

La deuxième strophe transpose cette leçon à l'amour : le « souffle » de la bien-aimée ranime l'âme « endurcie et fermée ». Les métaphores de la « sève » et de l'« âme en fleur » associent le retour des sentiments à celui du printemps. Le poète lui offre alors ses vers, qu'il « effeuille à [s]es pieds ».

Enfin, la répétition de « C'est que » donne à la dernière strophe la force d'une leçon : tout suit des cycles, et le sourire aimé succède au malheur. La nature invite ainsi à espérer et célèbre le pouvoir régénérateur de l'amour.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le renouveau naturel enseigne l'espoir : après le malheur, l'amour ranime l'âme du poète et son inspiration.

2. Rabelais, Gargantua : la bonne éducation

Le sujet s'appuie sur un extrait de L'École de la vie de Maxime Rovere, qui interroge la transmission des savoirs et présente l'apprentissage comme une transformation. Il est associé à Gargantua, chapitres XI à XXIV, et au parcours consacré à la bonne éducation.

10 points

Question Contraction. Faites la contraction du texte de Maxime Rovere en 189 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Les humains, adultes et enfants, aiment partager savoir-faire et informations. Les adultes redoutent que les connaissances acquises au fil de leur vie disparaissent avec eux : certaines ont coûté, d'autres furent offertes. Pourtant, l'élan de transmettre ne naît pas seulement de la nostalgie. Chacun souhaite faire profiter autrui du bien reçu. **[50 mots]** Mais le savoir se dissipe lorsqu'il circule, comme l'eau des rivières passée de main en main. L'enseignement ne consiste donc pas à faire transiter des contenus sans les modifier : ces contenus restent secondaires tandis que les transformations sont essentielles. Les savoirs ne se transmettent pas comme un plat entre convives. **[100 mots]** Rovere invite à dépasser l'obsession de la transmission : apprendre importe davantage que comprendre. Les questions des tout-petits nous rappellent qu'il y a beaucoup à apprendre. Un savoir prend son sens en orientant notre devenir ; sa valeur tient à la transformation de celui qui apprend, non à la maîtrise du monde. **[150 mots]** Apprendre permet de satisfaire la soif d'autonomie et celle d'appartenance : devenir soi tout en restant lié aux autres. L'éducation doit donc transmettre des repères tout en encourageant chacun à les questionner, les reprendre et les transformer librement et durablement.

Nombre de mots : 189.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction fidèle au raisonnement de Rovere, avec les repères demandés. Nombre de mots : 189.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de Maxime Rovere et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Réponse modèle. Une bonne éducation ne se réduit pas à transmettre des savoirs : elle forme aussi le jugement et l'autonomie. Dans *Gargantua*, Rabelais oppose, aux chapitres XIV à XXII, l'enseignement mécanique des sophistes à la méthode de Ponocrates, présentée au chapitre XXIII. Lecture, observation du monde, échanges et exercices physiques relient les connaissances à l'expérience : Gargantua apprend à agir et à réfléchir. Rovere défend une idée voisine : un savoir ne passe pas intact d'un individu à l'autre, car apprendre transforme celui qui apprend. La transmission reste indispensable si elle donne des repères sans imposer une mémorisation passive. Cette ambition rejoint l'humanisme de Montaigne, qui privilégie la formation du jugement. Une bonne éducation transmet donc des connaissances, mais apprend surtout à les questionner et à devenir libre et autonome.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une bonne éducation transmet des connaissances, mais vise aussi le jugement, la liberté et l’autonomie de l’élève.

3. La Bruyère, Les Caractères : peindre les hommes et examiner la nature humaine

Le sujet s'appuie sur un texte de Marcella Leopizzi consacré à l'observation, à la satire et à la portée morale des portraits de La Bruyère. Il est associé au livre XI des Caractères, « De l'Homme », et au parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine ».

10 points

Question Contraction. Faites la contraction du texte de Marcella Leopizzi en 188 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

La Bruyère observe la société de son temps, des nobles aux pauvres. Dans *Les Caractères*, il en caricature les défauts avec humour et montre un monde artificiel. Convaincu que le ridicule instruit, il peint ses contemporains pour les aider à se corriger, tout en révélant des traits durables de l'homme. **[50 mots]** Son œuvre possède ainsi une portée historique et universelle. Au-delà des mœurs du XVIIe siècle, ses portraits dévoilent la nature humaine. Moraliste plutôt que moralisateur, il expose les faiblesses sans se placer au-dessus des hommes. Il veut que le lecteur prenne du recul et se regarde lui-même. Ses personnages incarnent **[100 mots]** des types traversés de passions contraires et révèlent l'écart entre l'être et le paraître. Des détails concrets, une observation minutieuse et des procédés variés donnent vie aux portraits : comparaisons, antithèses, hyperboles et ironie. Cette écriture invite à déchiffrer les comportements. La satire aide à discerner les défauts et à comprendre **[150 mots]** les mécanismes sociaux. Elle vise les vanités, les intrigues, le snobisme, les abus financiers et le luxe. La Bruyère dénonce les injustices et les vices de son époque, jusqu'à la guerre, qui incarne la misère et la folie.

Nombre de mots : 188.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 188 mots, avec les repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de "lucidité", ou également de "férocité" (l. 48), pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de Marcella Leopizzi et les textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

À mes yeux, la lucidité est indispensable pour observer avec justesse, mais une satire mordante peut rendre visibles des défauts que l'on préfère cacher. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère examine les comportements et dévoile les contradictions humaines. Marcella Leopizzi rappelle que ses portraits visent à instruire et à faire réfléchir, non à simplement mépriser. Elle résume sa méthode par « lucidité, férocité et finesse psychologique ».

La férocité est donc utile lorsqu'elle sert la vérité et la critique des mœurs, mais elle devient injuste si elle tourne au mépris. Les fables de La Fontaine montrent aussi que l'ironie peut corriger les défauts sans condamner toute personne. Pour peindre la nature humaine, il faut donc associer une observation lucide à une satire mesurée : celle-ci frappe le lecteur, tandis que celle-là donne à la critique sa justesse.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La lucidité est essentielle ; une férocité mesurée peut la renforcer, à condition de servir la critique plutôt que le mépris.

4. Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l’égalité

Le sujet prend appui sur un texte d’Isabelle Queval consacré à l’égalité, à l’inclusion et aux limites historiques de l’universalité des droits. Il est associé à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, du préambule au postambule, et au parcours « écrire et combattre pour l’égalité ».

10 points

Question Contraction. Faites la contraction du texte d’Isabelle Queval en 186 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Au XVIIIe siècle, les Lumières placent l’égalité au cœur de leur pensée. Elles envisagent progressivement une société commune où tous bénéficieraient de droits, malgré les profondes inégalités de l’époque. La confiance dans le progrès humain conduit aussi à développer l’éducation et à croire que chacun peut apprendre et se perfectionner. [50 mots] L’égalité ne se limite pourtant ni à des règles identiques ni à un partage semblable des ressources. Elle demande de reconnaître en chaque personne un semblable, au-delà des différences de condition et de nature, et d’inscrire l’humanité entière dans un espace commun. Les anciennes sociétés imposaient des rangs rigides, inégalitaires. [100 mots] Les personnes handicapées y étaient désignées par leur différence, repoussées aux marges, parfois exhibées ou maltraitées. La charité chrétienne adoucissait parfois leur sort, sans abolir la distance ni l’inégalité des droits : tolérer leur présence ne signifiait pas les inclure. Les Lumières dénoncent également l’ordre fondé sur la naissance et l’exclusion. [150 mots] Elles défendent la raison et des droits universels, mais leurs propres contradictions fragilisent cet idéal. Rousseau et Kant expriment parfois des préjugés misogynes ou racistes. Les femmes et les peuples réputés sauvages restent longtemps socialement exclus.

Nombre de mots : 186.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle de 186 mots, avec les repères aux 50e, 100e et 150e mots. Elle respecte la tolérance autorisée.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l’égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, du préambule au postambule, le texte d’Isabelle Queval et les textes étudiés dans l’année dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Défendre l’égalité n’exige pas d’effacer les différences, mais d’empêcher qu’elles produisent exclusion et droits inégaux.

Dans sa *Déclaration*, Olympe de Gouges dénonce l’écart entre les principes révolutionnaires et la condition des femmes. Elle écrit : « La femme a le droit de monter sur l’échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. » Elle revendique ainsi la citoyenneté, non l’identité des sexes ; son postambule appelle les femmes à agir.

Queval rappelle qu’inclure, c’est reconnaître chaque personne comme semblable malgré ses particularités. Tolérer les personnes handicapées sans leur garantir droits et participation ne suffit pas.

Condorcet combat lui aussi l’exclusion des femmes de la citoyenneté. L’égalité vise donc une société commune, où chacun conserve sa singularité et participe pleinement.

Variante recevable : une autre référence pertinente aux Lumières.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’égalité ne gomme pas les différences : elle garantit des droits égaux et la pleine participation de chacun, sans effacer sa singularité.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-FRANTEG11, d'une durée de quatre heures et de coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire d'un poème de Victor Hugo ou un sujet associant contraction et essai autour de Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse, l'argumentation et l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire interprète le texte en s'appuyant sur des observations précises et les pistes de lecture proposées.
- La contraction restitue fidèlement les idées et la progression du texte, sans commentaire personnel.
- Les contractions visent respectivement 189, 188 et 186 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre au programme et le texte de contraction.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou l'exercice 2, puis traitez un seul des sujets A, B ou C.
- Respectez la fourchette de mots propre au sujet, placez un repère tous les 50 mots et notez le total.
- Dans l'essai, répondez clairement à la question et mobilisez les références demandées.
- Gardez du temps pour relire la cohérence, la syntaxe, l'orthographe et le comptage des mots.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur de la contraction ?

Visez le nombre de mots demandé tout en restant dans la fourchette propre à votre sujet. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total final.

Q : Comment construire l'essai littéraire argumentatif demandé ?

Formulez une réponse claire à la question, puis développez un raisonnement organisé. Appuyez vos idées sur l'œuvre au programme, le texte de contraction et, si pertinent, vos lectures et votre culture personnelle.

Q : Comment organiser les quatre heures d'épreuve ?

Commencez par choisir votre sujet et analyser les consignes. Répartissez le temps entre préparation et rédaction, puis gardez une période pour la relecture et, si vous faites une contraction, la vérification du nombre de mots.

Q : Quels critères de notation faut-il particulièrement respecter ?

Le commentaire et l'essai exigent une réponse construite, pertinente et étayée par les textes demandés. La contraction doit respecter le sens, la progression et la longueur prescrite ; la qualité de l'expression écrite compte aussi.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2024/Bac STL - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.